



La parole du Rav

Rav Yehiel Brand

La joie à la disparition des méchants

Le verset dans la Paracha de Noah dit : « Va'ani - Et moi, Je vais faire venir le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant soufflé de vie sous le ciel ; tout ce qui est sur la terre périra. Mais J'établis Mon alliance avec toi : tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi[1] ». Et voilà le Sifri : « Rabbi Yichmaël dit : "Chaque fois que D-ieu introduit une annonce par le mot "va'ani", il s'agit d'une annonce joyeuse". Les élèves demandèrent : Mais avant que D-ieu n'annonce à Noah le déluge, Il introduit Ses paroles par "va'ani" ; faut-il en déduire qu'il y eut de la joie devant D-ieu lors du déluge ? Le maître répondit : Oui, il y a une joie devant D-ieu lorsque les méchants disparaissent, comme il est dit : "La disparition des pécheurs donne lieu aux chants"[2] ; "Car Tu frappes à la joue tous mes ennemis, Tu brises les dents des méchants ; le salut est auprès de D-ieu, que Ta bénédiction soit sur Ton peuple !" [3] ; et encore[4] : "Que les pécheurs disparaissent de la terre, et que les méchants ne soient plus ! Mon âme, bénis D-ieu !" » [5]

Mais, D-ieu se réjouit-Il vraiment ? Voilà, la Michna enseigne : « Ceux qui témoignent contre un homme ayant commis un crime passible de la peine capitale ne doivent pas craindre d'être la cause de sa mort, car il est dit : "La disparition des pécheurs donne lieu aux chants" ». Mais la Guemara interroge : « D-ieu se réjouit-Il de la disparition d'un méchant ? Le verset ne dit-il pas, à propos de la guerre du roi Yehoshafat contre les agresseurs d'Israël : "Des chantres revêtus d'ornements sacrés marchaient devant l'armée et disaient : 'Louez D-ieu, car Sa miséricorde dure à jamais[6] !' " Pourquoi le verset n'ajoute-t-il pas la formule habituelle ki tov — 'car Il est bon' ? C'est parce que D-ieu ne se réjouit pas de la perte des méchants". Et la Guemara poursuit : Rabbi Yonathan dit : Que signifie le verset - à propos du passage de la mer des Joncs : "Les deux camps ne se sont pas rencontrés l'un l'autre" ? Il s'agit des deux camps d'anges qui voulaient chanter la gloire de D-ieu. Mais D-ieu leur dit : "Mes créatures périssent dans les flots, et vous voulez chanter Ma gloire ?" Conclusion de la Guemara : D-ieu ne se réjouit pas Lui-même, mais Il provoque la joie chez les humains qui se réjouissent de la disparition du mal. La preuve : il est écrit, à propos des

nations ennemies d'Israël : "D-ieu fera réjouir vos ennemis"[7], mais il n'est pas dit : "D-ieu se réjouit." » [8] Revenons à Noah. Si le mot "va'ani" introduit, selon le Sifri, une annonce joyeuse, cela semble contredire l'enseignement du Sanhedrin, selon lequel D-ieu ne se réjouit pas de la perte des méchants.

On peut proposer deux lectures : a) le Sifri n'entend pas dire que D-ieu se réjouit Lui-même, mais qu'Il fait naître la joie chez les gens, en l'occurrence chez Noah, en débarrassant le monde de la corruption ; b) au cas où le Sifri veut dire que D-ieu Lui-même se réjouit, il faut comprendre cette joie à la lumière d'un autre texte. La Guemara pose une question analogue : Le verset dit : "Si vous n'écoutez pas, Je pleurerai en secret à cause de votre orgueil ; Mes yeux fondront en larmes, parce que le troupeau de D-ieu sera emmené captif"[9]. Mais un autre verset affirme : "La majesté et la splendeur sont devant Sa face, la force et la joie sont dans Sa demeure"[10]. Comment concilier ces deux affirmations ?

Réponse : "Ici [où Il pleure], il s'agit de Sa chambre intérieure - en privé ; et là [où Il est en joie], il s'agit de Sa chambre extérieure - devant les anges." [11] Ainsi, devant les anges, D-ieu manifeste un visage de joie, mais en secret, Il est en pleurs pour Ses créatures perdues. (Bien entendu, ces descriptions des "sentiments" divins ne doivent être comprises que de manière allégorique. L'on parle de D-ieu dans un langage accessible à l'homme, mais qu'Il transcende toute émotion humaine[12]). En fait, pourquoi D-ieu ne se réjouit-Il pas à la disparition des méchants ? Car Il ne désire pas la mort du méchant, mais sa repentance, comme dit le verset : « Dis-leur : Je suis vivant, dit D-ieu ! Ce que Je désire, ce n'est pas que le méchant meure, mais qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie ! Pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? » [13]

Conclusion : La disparition des méchants apporte la paix et la joie aux gens, mais elle ne réjouit pas le Créateur Lui-même. D-ieu "fait réjouir" le monde, mais dans le secret de Sa "chambre intérieure", Il pleure la perte de Ses créatures, car ce qu'Il désire avant tout, c'est qu'ils reviennent de leur péché.

[1] Beréshit 6,17-18.

[3] Téhilim 3,8-9.

[5] Bamidbar, Korah 18,8.

[7] Devarim, 28, 63.

[9] Yirmiyahou 13,17.

[11] Haguiga 5b.

[13] Yehezkel 33,18.

[2] Michlé 11,10.

[4] Téhilim 104,35.

[6] Divré Hayamim, 2,20,21.

[8] Sanhedrin, 39b.

[10] Divré Hayamim I 16,27.

[12] Rambam, Yessodé haTorah 1.



Pour aller plus loin

Yaacov Guetta

1) Qu'est-ce que Noa'h reçut de l'ange Réfaël ? Par quel mérite reçut-il cette chose-là ?

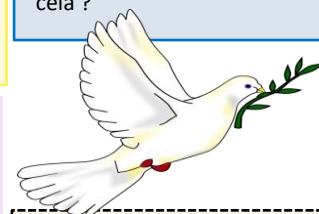
2) Il est écrit (6,10) : « Vayoled Noa'h chelocha banim : èt Chem, èt 'Ham véèt Yafet. » À quel enseignement ce verset pourrait-il faire allusion ?

3) Il est écrit (8,20) : « Vayiven Noa'h mizbéa'h laHachem ». À quel enseignement fait allusion ce mizbéa'h que Noa'h construisit après le déluge ?

4) Il est écrit (9,13) : « Èt kashti natati be'anane ». À quel merveilleux enseignement font allusion ces termes ?

5) Il est écrit (10,32) : « Elé mishpé'hot bené Noa'h létoledotam begoyéhem, ouméélé nifrédou hagoyim baarets a'har hamaboul ». De quelle manière furent réparties les soixante-dix nations qui descendirent des trois fils de Noa'h ?

6) Il est écrit au sujet du Dor Haflaga (11,1) : « Vayéhi kol haarets safa e'hat ». Quelle langue parlaient les gens de cette génération, et où voyons-nous une allusion à cela ?



La Question

G. N.

La tour de Babel

Dans la paracha de la semaine est traité l'épisode de la tour de Babel. À ce sujet, le verset nous explique que les hommes construisirent une tour devant atteindre le ciel, dans la vallée de Babel, au moyen de briques. Ces informations sont étonnantes. En effet, si le but de la tour était de permettre à l'homme d'atteindre les cieux, il aurait été plus adéquat de construire la tour directement au sommet d'une montagne, évitant dès lors un labeur supplémentaire. De plus, nous nous serions attendus à ce que le matériel de base ait été choisi en fonction de la plus grande disponibilité, en l'occurrence, dans une vallée, cela aurait dû être la pierre, pouvant être extraite de multiples carrières. Comment comprendre que les

bâtisseurs préférèrent opter pour la brique ?

Pour répondre à cela, il est intéressant de comprendre le but premier de cette construction. Suite à l'épisode traumatique du déluge, les hommes, et Nimrod à leur tête, cherchèrent à s'assurer qu'une telle apocalypse ne pourrait se reproduire.

Ainsi, ils s'attelèrent à tout mettre en œuvre pour ôter aux hommes la connaissance d'Hachem. Ce stratagème avait pour objectif de dédouaner les éventuels futurs errements des hommes, les imputant à leur ignorance et évitant ainsi la justice divine. Pour ce faire, ils choisirent de construire leur tour non pas depuis une montagne, élément naturel parvenu tel quel depuis la création, mais dans une vallée, pour que toute sa hauteur ne soit due qu'à une intervention humaine, occultant la divinité. Et pour cette même raison, ils privilégièrent la brique, de fabrication humaine, à la pierre, élément naturel à l'état brut.

Shalshetnews.com

Ville	Entrée	Sortie
Jérusalem	17 : 21	18 : 34
Paris	18 : 25	19 : 30
Marseille	18 : 21	19 : 23
Lyon	18 : 33	19 : 34
Strasbourg	18 : 04	19 : 09



Est-il autorisé pendant Chabbat ou Yom Tov, d'ouvrir des boîtes de conserve ou tout autre sorte d'emballage ?

La Michna dans le traité Chabbat (146a) nous enseigne qu'il est autorisé de casser un tonneau afin d'y accéder à la nourriture qui s'y trouve. Selon Tossefot/Roch il s'agit ici d'un tonneau reconstitué appelé « Moussteki » et ainsi rapporte le Choul'han Âroukh (314,1). Mais selon la majorité des Richonim la Michna autorise de casser n'importe quel tonneau, et ainsi est l'avis du Gra (ainsi que du Âroukh Hachoulhan selon le strict din) [Voir aussi 'Hazon Ovadia Chabbat 5 p.294 où il conclut que l'on peut s'appuyer sur la majorité des Richonim étant donné qu'ainsi est l'avis aussi du Rif/Rambam; Voir aussi le Or Yis'hak (Abadi) 191,2 qui conclut aussi ainsi en apportant le Rachach 160 qui réfute complètement l'avis rigoureux]

Certains A'haronim écrivent alors que selon ce qu'écrit le Choul'han Âroukh au Siman 314,1 il sera interdit d'ouvrir les boîtes de conserve [Tehila Ledavid ; Chout Tsedaka Oumichpat O.H Siman 2 et 3].

D'autres rapportent que l'interdiction est plutôt liée au fait de construire un Keli [Hazon Ich O.H 51,11; 'Hout Hachani 2 perek 37,2; Az Nidberou (Berit Olame Moukssé Me'hamat Goufo 17).

Selon cela, certains préconisent de faire un trou sur la boîte (Chemirat Chabbat Kehiltha perek 9, note 20; Halakhot Chabbat Bechabbat 1

perek 14 note 77); tandis que selon d'autres, cela reste prohibé et il faudra absolument ouvrir la boîte avant Chabbat (Min'hat Ich 17,3; Or'hote Chabbat 12 note 8 au nom de Rav N.Karelits)]

Cependant, la majorité des décisionnaires est d'avis que l'interdit au titre de Sotér (Tehila Ledavid) ou de Boné ('Hazon Ich) n'est fondé que si l'on a l'habitude de réutiliser la boîte de conserve après son utilisation, mais pas si on compte la jeter. Ainsi, ces boîtes de conserve sont comparables à un tonneau Moussteki ou bien aux 'Hotalotes (enveloppe qui recouvre les dates) rapporté dans Chabbat 146a et retranscrit dans le Choul'han Âroukh (314,8) où il n'y pas de restriction de les casser même selon l'opinion de Tossefot citée plus haut.

[Bené Tsiyon 314,14; Divré Yatsiv (fin 171); 'Helkat Yaacov 121,3 ; Igrot Moché 122,9; Béer Moché 3,89 et 23; Even Israël 7,16; Yé'havé Daat 2,42; Or Létsion 1,24; Tefila Lemoché 1,24; Chemech Oumaguen 2 Siman 12,3]

Et il ne sera pas nécessaire de vider la boîte entièrement de son contenu (tout comme le Moussteki qui contient les figues sèches et dont il n'est pas nécessaire de le vider) [Min'hat Chelomo 2,12; 'Hazon Ovadia 5 p.384; Yé'havé Daat 'Hazon 3,15; Menou'hat Ahava 3 perek 24 n.19; voir aussi la n.16 où il précise d'ailleurs qu'il sera interdit de faire un trou dans la boîte en question, car il y a lieu de craindre que la boîte de conserve garde son statut de Keli, et il est interdit de faire un trou même dans un Keli Garoua (si ce n'est que l'on désire utiliser ce trou pour se servir); et ainsi écrit le Echmera Chabbat T.1 Siman 1,15.]



1) Il reçut de lui le Séfer Raziel Hamala'h. L'ange Réfaël lui enseigne les plus grands secrets de la Torah, contenus dans ce Saint-Livre, après lui avoir ordonné d'accomplir, avec Kedoucha, Tahara, Anava et Tsnout, tout ce qui y est écrit. Noa'h décida donc de se purifier et de se sanctifier chaque jour en se trempant dans un mikvé (Maïm 'Haïm), avant d'étudier dans ce livre. Remez ladavar : les Sofé Tévoit des mots « Tsadik Tamim Haya Bedorotav » forment le mot « mikvé ». Rabbi Avraham Sim'ha Mibernov (voir aussi Séfarim Imré Kodesh et Or Léméir).

2) Le traité Chabbat (118a) enseigne : « Tout celui qui garde bien le Chabbat sera sauvé du shiboud mal'houtot, de hevlei Machia'h et des grandes souffrances inhérentes à la guerre de Gog et Magog. » Remez ladavar : « Vayoled Noa'h » — autrement dit, tout celui (ou celle) qui est Na'h (c'est-à-dire qui se repose, qui est chomer Chabbat comme il faut) est molid (engendre) et mérite, pour lui ou pour elle, trois choses :

a) « èt Chem » — il est épargné de Chem, c'est-à-dire du chiboud mal'houtot ;
b) « èt 'Ham » — il est préservé de 'Ham, c'est-à-dire de hevlei Machia'h ;
c) « vèèt Yafet » — il est épargné des souffrances de la guerre de Gog ou Magog (car il y a parmi Yafet : Magog, cf. Béréchit 10,2). Séfer HaOtsar du Rav Béna Yaoui Sahar Shmouéli, p.119

3) Les lettres du mot « mizbéa'h » font allusion aux marques de reconnaissance dont Noa'h fit preuve envers Hachem pour avoir été sauvé du Déluge, lui ainsi que tous les êtres présents dans la téva.

- Le mem de « mizbéa'h » fait allusion, par sa guématria (40), aux quarante jours de pluie du Maboul ;
- Le zaïn de « mizbéa'h » fait allusion, par sa guématria (7), aux sept couples d'animaux et d'oiseaux purs présents dans l'arche ;
- Le bèt de « mizbéa'h » fait allusion, par sa guématria (2), aux couples (mâle et femelle) d'animaux impurs embarqués

dans la téva ;

- Et le 'het de « mizbéa'h » fait allusion, par sa guématria (8), aux huit êtres humains vivant dans l'arche. Rabbi Yossef 'Haim de Bagdad, Séfer Birkat Harea'h, p. 14 ; Séfer Sha'aré Nissim.

4) Depuis le 'Horban Bayit Chéni, lorsque la Midat Hadin sévit fortement contre nous (à cause de nos fautes), Hachem forme alors, dans ses mondes célestes, un épais nuage constituant un écran ('Homat Barzel), empêchant nos tefilot de monter vers Lui. Or, on peut briser cet écran en disant, avec kavana, à la fin de l'Amida : « Assé lemaan shemakh, assé lemaan yeminakh, assé lemaan toratakh, assé lemaan kedouchatakh ».

Remez ladavar :

« Èt kashti » — autrement dit, par le mérite du notarikone du mot « kashti » :
• Kaf → lemaan kedouchatakh ;
• Shin → lemaan shemakh ;
• Tav → lemaan toratakh ;
• Youd → lemaan yeminakh.

Ainsi, face à Hachem, cette Midat Hadin qui déclara : « Natati be'anane » (J'ai mis, à cause de vos fautes, un écran dans ce nuage épais, empêchant vos prières de monter.

Rabbi Yehoshua Boksbaum, le Or Penei Yehoshua, Brooklyn, 1995, Hakdama, p.4, au nom de Maran Haadmour Miounschorf.

5) De Shem descendirent vingt-six nations, de 'Ham trente nations, et de Yafet quatorze nations, soit au total soixante-dix nations.

Séder Hadorot, au nom du Séfer Shalshet Hakabala, 'Helek Bet, Dibur Hamat'hil Raïchi BéSéfer Yo'hassin.

6) Rachi rapporte, au nom du Midrach Tan'houma (Paracha 19), que cette langue était le Lachon Hakodech. Remez ladavar : La guématria de l'expression « safa é'hat », avec son kolel (+1), est la même que celle de l'expression « Lachon Hakodech », soit 795.



- Hachem explique à Noa'h Son intention de détruire le monde. Il lui suggère de construire une arche et de raisonner le monde afin que les gens arrêtent de fauter.
- Les hommes ne tinrent pas compte de la parole de Noa'h. Noa'h monta dans l'arche, après les premières gouttes de pluie tombées, accompagné de sa femme, ses enfants et ses brus.
- En 1656, Hachem envoya la pluie sur le monde durant 40 jours et 40 nuits

sans interruption, tout ce qui vivait en dehors de l'eau dans le monde mourut.

- La pluie continua par à-coups pendant 150 jours, puis un an et 10 jours après le début du déluge, la terre s'assécha.
- Noa'h sortit de l'arche. Hachem lui promit que dorénavant, s'il voulait détruire le monde, Il ferait apparaître l'arc-en-ciel en signe d'alliance.
- Après avoir longuement détaillé la descendance de Noa'h, la Torah nous raconte comment les hommes voulurent défier Hachem, en construisant une haute tour. Hachem les embrouilla, en leur faisant inventer des langues.
- La Torah commence à nous raconter l'histoire de Avraham qui se maria avec Isska qui n'est autre que Sarah sa nièce.



Enigmes

1) Un homme s'est marié avec une femme, pourtant pour la divorcer le Guet ne suffit pas, comment est-ce possible ?

Un Homme a fait Yiboum avec une femme avec de l'argent ou un Chtar (mais n'a pas fait la Bia), qui ne sont que des Kinianim Derabanan dans le cas du Yiboum, dans ce cas-là pour divorcer il faudra aussi une Halitsa.

2) Vous conduisez un bus. À la première station, 5 personnes montent à bord. À la deuxième station, 3 personnes descendent et 7 montent. À la troisième station, 2 personnes montent et 4 descendent. À la quatrième station, 9 personnes montent et 3 descendent. Quel âge a le chauffeur de bus ?

Le chauffeur a votre âge, puisque c'est vous qui conduisez.

Rébus : Loto / Veille / Hotte / Aha / Dames / Lève / Ados

Echecs :



B4 - E7 / F7 - E7

C7 - C8 (promotion cavalier et double échec) / E7 - E8
C8 - D6



Vécu de l'intérieur : Chemouel

Moché Uzan

Précédemment dans Chmouel, Chaoul gagne la guerre contre les Pélichtim, grâce à un exploit de son fils Yonathan. Puis, Israël massacre tous les peuples, avant de débiter la guerre la plus importante de son histoire.

Une des mitsvot prévues par Hachem lors de l'entrée des béné Israël dans leur terre, n'est autre que la destruction totale d'Amalek. Maintenant que le roi est nommé, il ne faut plus attendre et Chmouel annonce à Chaoul, que sa prochaine mission sera d'exterminer l'intégralité du peuple amalékite. Les hommes, les femmes et les enfants, mais aussi le bétail, car « Je me suis souvenu de ce qu'Amalek a fait au peuple juif, lors de sa remontée d'Egypte » !

Chaoul réunit très rapidement 210,000 hommes et se prépare à faire la guerre mais avant, il va demander au « Kéni » descendant d'Itro, de se retirer du territoire. Il pourrait subir le même sort que l'ennemi juré d'Israël, ce qui serait dommage, « puisqu'il a fait du 'hessed avec les béné Israël ». Intéressant de noter qu'Itro et Amalek ont tous deux rencontré les béné Israël après la sortie d'Egypte, avec des ambitions diamétralement opposées, mais en Israël, ils habitaient dans le même territoire. La victoire est exceptionnelle, personne n'est épargné, si ce n'est le roi et quelques bêtes, afin d'en offrir en korban. Les béné Israël sont fiers d'avoir accompli la volonté d'Hachem, à l'image de Chaoul qui dira à Chmouel « sois béni, j'ai accompli la volonté d'Hachem » ! Chmouel réplique : Quel est ce bruit de

bétail que j'entends ? Le passouk emploie le mot « mé » et non « ma » comme à son habitude, qui pourrait laisser imaginer que Chmouel aurait mimé le son du meuglement de la vache.

Chaoul dit : Nous avons éliminé toutes les bêtes, sauf celles qui serviront aux korbanot.

Chmouel répond : Laisse-moi te raconter ce que Hachem m'a dit, Il t'a nommé roi et Il t'a demandé d'aller exterminer Amalek et pourquoi tu n'as pas écouté ce qu'Il t'a demandé. Est-ce que Hachem préfère une offrande de korbanot plutôt que d'être écouté ? Hachem ne veut plus que tu sois roi sur le peuple.

Chaoul reconnaît son erreur, Chmouel va alors déchirer l'habit de Chaoul et lui dire : Hachem déchire aujourd'hui ton règne et va le donner à un autre homme meilleur que toi, c'est celui qui déchirera ton vêtement, qui deviendra le roi à ta place (Rachi au nom du Midrach, mais il ramène un autre avis sur ce qu'il s'est passé).

Chmouel accompagne finalement Chaoul pour se prosterner devant Hachem pour la victoire de la guerre.

Il reste à comprendre, pourquoi Hachem désira-t-Il que les animaux meurent également ?

Amalek avait la capacité de se transformer en animal, grâce à la sorcellerie et il fallait tuer toutes les bêtes afin de s'assurer qu'il ne reste aucun homme. (Rachi)

Hachem a demandé d'effacer le souvenir d'Amalek, or, s'il reste du butin, son souvenir ne sera pas totalement détruit. (Radak)



La Michna

Yéhezkel Elkoubi

Massékhet CHABBAT (3)

Si nous avons abordé les mélakhot (principaux travaux interdits) et leurs toldot (dérivées), et la notion de chevita (repos) pendant chabbat [voir Massekhet Chabbat part. 1 et 2], tout cela est le fait de issourim déorayta (interdits de la Torah), nous avons peu abordé les sujets ou interdits dérabanan (instaurés par les sages). Le dérabanan le plus emblématique de Chabbat est évidemment celui de "mouktsé".

Donnons d'abord une définition :

Un 'mouktsé' est un objet que l'on n'a, a priori, pas prévu d'utiliser pendant chabbat. L'inverse de mouktsé est d'ailleurs 'moukhan' [17 1, 24 4], préparé ou dont l'utilisation est prévue.

Soit qu'on n'en ait pas l'utilité. Soit que leur utilisation est problématique pendant chabbat.

Évidemment l'application du terme 'mouktsé' est encadrée.

Il existe 2 raisons principales au principe de

mouktsé :

1) de préserver le caractère sacré du Chabbat, notamment en 'reposant' les mains et éviter de s'adonner à des activités non liées au Chabbat. Comme par exemple ranger sa maison et organiser ses affaires...

2) de s'assurer que personne n'en viendra à travailler le chabbat, après avoir déplacé un objet dont l'utilisation est interdite. [Aroukh hachoulkhan].

Les règles générales de mouktsé sont donc abordées au chap. 17 et 18. Certaines sont sujettes à discussion dans la Michna [17, 4]. Partant de mouktsé, la Michna couvre le sujet de la Mila pendant chabbat [chap. 19]. Et des choses que l'on pouvait faire avant chabbat [chap 20].

Enfin, le Tana évoque le din de 'bassis' (support) d'un mouktsé [chap 21].

Toute la fin de la massekhet est réservée aux actions pouvant entraîner une mélakha ou qui ressemblent à une mélakha. [22-24].

La Massekhet compte 24 perakim (!), 139 michnayot, et 2 guemarot : Bavli et Yerouchalmi. Ainsi qu'une Tossefta.



Une lettre – Un mot



S'est empêché א _____

Nom ו _____

Une image ד _____

mission avortée ב _____

Catégorie qui est montée dans la téva ש _____

Ont été recouvertes ה _____

Partie de la téva qui se retire מ _____

Tu en feras un dans la téva צ _____

Un signe ק _____

Qui se parle ש _____



Prénom

Qui se plante

Ont été fendues

Personnalité de l'époque

L'âge de Noa'h



Enigmes

1) Quel végétal n'est pas comestible et n'a pas d'odeur et nous faisons quand même une Brakha dessus ?

2) Dans une rue, des bus vont vers le nord et d'autres vers le sud. On en voit un, mais on ne sait pas dans quelle direction il va. Comment peut-on le déterminer ?



Aire de jeux

Jeu de mot

Avec un mauvais rasoir, se raser devient vite barbant.

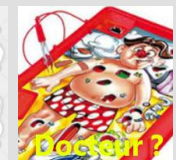


Echecs

Les blancs font mat en 3 coups



Rébus





La force d'une parabole

Jérémy Uzan

Un homme se présenta un jour devant le Hafets Haïm pour lui poser une question. Il venait de lire dans le Zohar qu'une Mitsva qui n'est pas réalisée avec crainte et amour, ne monte pas au ciel. Désarmé par cette information, l'homme se demandait ce que valaient nos actions si loin de cet idéal.

Le Hafets Haïm lui répondit par une histoire.

"Avant la guerre, un homme s'est présenté devant moi en se plaignant de sa faible parnassa. Etant boulanger, il produisait 1000 pains par jour mais ne parvenait jamais à les écouler totalement car les clients refusaient d'acheter les pains présentant un défaut ou une forme anormale. J'ai revu ce boulanger quand la guerre avait éclaté et il paraissait moins préoccupé pour sa parnassa. Il m'expliqua ainsi qu'en période de manque il réussit à écouler tous ses pains car peu importe les défauts tout le monde est à la recherche

de nourriture.

Ainsi, le Zohar fait référence aux générations élevées où Hachem exigeait une avoda parfaite et désintéressée. Aujourd'hui par contre, l'homme étant confronté à un environnement où rien ne le pousse à s'élever, chacune de ses actions vaut son pesant d'or. Et même si une action est perfectible, rien ne doit nous empêcher de la réaliser malgré tout car Hachem chérit chaque initiative et chaque sursaut pour accomplir une Mitsva."

Ce qui était vrai il y a 100 ans dans la bouche du Hafets Haïm, l'est d'autant plus aujourd'hui. Hachem se délecte de toutes nos Mitsvot et attend de nous que l'on multiplie toute action pour Son honneur.

L'histoire s'accélère de plus en plus... Plutôt que de regarder les événements s'enchaîner, profitons de la situation pour prendre de bonnes décisions.



Comprendre Rachi

Mordekhai Zerbib

"Voici les descendants de Noa'h, Noa'h était un homme juste, intègre dans ses générations" (6,9).

Rachi explique : "Certains de nos sages expliquent les mots "dans ses générations" à l'avantage de Noa'h comme pour dire que si dans cette génération débauchée il était un juste alors à plus forte raison s'il avait été dans une génération de justes, il aurait été encore plus tsadik. D'autres expliquent à son désavantage : par rapport à sa génération il était considéré comme un juste mais s'il avait été dans celle d'Abraham il n'aurait compté pour rien".

Le Rav Galinsky demande : "Si on fait bien attention au langage de Rachi, on remarque que concernant ceux qui expliquent pour le bien et l'avantage de Noa'h, Rachi dit "nos sages", mais pour ceux qui expliquent pour le mal et le désavantage de Noa'h, Rachi dit simplement "d'autres expliquent" sans dire "nos sages" ".

Pourquoi une telle différence ?!

Le Rav nous répond que Rachi accomplit la mitsva de suivre les voies de Hachem : en effet, il y a beaucoup d'exemples où Hachem ne met pas Son nom sur les mauvaises choses mais uniquement sur les bonnes. En voici quelques exemples :

1) " Élokim appela la lumière "jour", et l'obscurité, Il appela "nuit" ". Hachem n'a pas dit Son nom sur l'obscurité. [1,5 midrash 3,6]

2) Lorsque Hachem bénit Adam et 'Hava, il est écrit "Élokim les a bénis", mais quand Il les a maudits, il est écrit "et à la femme Il dit...", "et à l'homme Il dit"...

3) Lorsque Gideon a demandé "qu'il y ait sur toute la terre de la rosée" [Choftim 6,39], il est écrit "et Élokim a fait ainsi" alors que lorsqu'il a demandé "que la terre soit sèche", il est écrit "et ainsi fut fait" car Hachem ne mentionne pas Son nom sur le mal. [voir tossfot de masséhet taanit daf 3]

4) Nous voyons également, à la fin de la paracha, que lorsque Noa'h bénit ses enfants, il est écrit "béné soit Hachem Éloké Chem" [9,26], ou encore "que Élokim embellisse Yafet" [9, 27], mais concernant Kanaan, Il dit "Maudit Kanaan" [9,25] sans dire le nom de Hachem.

C'est donc en suivant cette même approche que Rachi n'a pas voulu mentionner le nom "Raboténou [nos sages]" dans l'explication qui est pour le mal et le désavantage de Noa'h.



La question de Rav Zilberstein

Haim Bellity

Une erreur qui n'en est pas une

Mordekhai est professeur dans une école où les élèves sont d'un bon niveau. Mais en bon enseignant, il aime bien les tirer davantage vers le haut. C'est pourquoi, un beau jour, alors qu'un élève lui pose la question si on a le droit pendant Chabat de prélever de la salade de son eau où on l'a rincée avec une louche trouée, Mordekhai explique au jeune élève que c'est une magnifique question et qu'effectivement cela est complètement permis car on prend le bon du mauvais pour s'en servir immédiatement. À ce moment-là, trois élèves s'exclament très étonnés comment cela est-il possible. Ils expliquent au professeur que cela va à l'encontre de ce qu'ils ont étudié il y a plusieurs mois, comme quoi on ne peut trier Chabat qu'à la condition qu'on le fasse à la main. Or, la louche trouée est un ustensile dont l'usage sert à trier. Mordekhai a le sourire jusqu'aux oreilles, il est fier de ses élèves qui ont bien appris et surtout retenu leur leçon. Il leur dit qu'ils ont entièrement raison et qu'en vérité, il pensait la même chose mais il voulait vérifier s'ils se rappelaient bien de leur cours. Après coup, Mordekhai se demande s'il a bien agi en «apprenant» quelque chose de faux à ses jeunes élèves. Qu'en dites-vous ?

Le Choul'han Aroukh (Y"D 246,12) écrit explicitement que le maître a le droit d'induire en erreur volontairement ses élèves par des questions ou des actes pour aiguïser leur cerveau ou tester leurs

connaissances. Mais Rav Zilberstein nous explique que leur apprendre une fausse Halakha ne rentre pas dans ce cadre car il y a un risque qu'un des enfants entende la Halakha mais qu'au moment de la mise à jour, il ne soit pas concentré et qu'il en découle une catastrophe. On retrouve d'ailleurs une telle idée dans le fait qu'il est interdit d'enseigner les lois des mariages à trois élèves en même temps car il y a un risque qu'au moment où il explique à un, les deux autres discutent ensemble et ne soient pas concentrés sur ce qu'il se dit, or, comme il s'agit de sujets graves, on ne prendra pas ce risque. Le Aroukh Lanère tranche aussi qu'on ne devra pas enseigner une fausse Halakha, il en veut pour preuve la Guemara Nida (45a). Celle-ci raconte l'histoire de Rabbi Akiva qui après la réflexion de ses élèves, se reprend et explique que lui aussi pensait ainsi mais qu'il n'avait dit le contraire que pour aiguïser l'esprit de ses élèves. Le Aroukh Lanère écrit qu'il n'avait pas dit cela de manière tranchée mais plutôt avec un ton dubitatif car il est inconcevable de croire que Rabbi Akiva avait enseigné une fausse Halakha avec le risque que cela encourait.

En conclusion, même s'il est bien de tester et d'aiguïser l'esprit de ses élèves avec des pièges ou autres stratagèmes, le Rav ne devra pas enseigner de fausses Halakhot car il y a un risque que les élèves retiennent cela et les prennent pour vérité.

(Tiré du livre Oupiryo Matok, Béréchit, p. 413)

Léïouy Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama



Abonnement postal

Il est possible de recevoir chaque semaine votre feuillet par courrier. La participation aux frais d'envoi est de 65€/an.

Shalshelet.news@gmail.com

